

Janadesh, les paysans indiens en marche pour la terre DOSSIER DE PRESSE



Du 2 au 20 octobre 2006, l'autoroute nationale reliant Gwalior à Delhi, en Inde, a vu défilé sur 350km, la *Chetawni Yatra*, une marche d'avertissement pacifique à laquelle ont pris part 400 paysans, travailleurs agricoles et militants indiens venus de 10 Etats différents. Cette marche, initiée par le mouvement populaire et non-violent indien *Ekta Parishad*, avait pour but de revendiquer l'accès à la terre pour des millions de paysans indiens. Point d'orgue de cette mobilisation, un sit-in d'une journée a rassemblé 1500 personnes dans la capitale pour remettre au Premier ministre, un mémorandum présentant les revendications des marcheurs.

Cet événement, relayé par un Appel du Réseau-Solidarité¹ de *Peuples Solidaires*, a marqué le coup d'envoi d'une campagne nationale appelée *Janadesh 2007* (la volonté du peuple). Une nouvelle marche prévue en octobre 2007 rassemblera cette fois 25 000 marcheurs décidés à porter sur 350km les revendications de millions de paysans sans terre.

Ekta Parishad



Ekta Parishad est un mouvement d'inspiration gandhienne qui s'est construit il y a plus de 15 ans sur la base d'une mobilisation populaire locale dans divers Etats de l'Inde pour atteindre une dimension nationale. Sous l'impulsion de son leader charismatique Rajagopal, l'action de cette organisation regroupe aujourd'hui 150 000 membres, et on estime à plus de 10 millions le nombre de personnes concernées par son activité. Elle est présente dans huit Etats et agit dans plus de 4000 villages.

Ce mouvement oeuvre plus particulièrement auprès des petits paysans, des Dalits (intouchables)² et des Adivasis (communautés tribales) autour d'une double activité :

- d'une part, il fournit un appui à des projets de développement communautaire et local en vue d'atteindre l'autosuffisance et de compenser les lacunes des programmes gouvernementaux ;
- d'autre part, il organise des mobilisations pour réclamer l'accès aux droits et tout particulièrement l'accès à la terre et aux ressources de base.

©Jean Claude Pattacini URB Aimaages

Pour *Ekta Parishad*, l'autonomisation des plus pauvres passe par leur organisation et le renforcement de leurs capacités individuelles et collectives à développer des ressources économiques pérennes dans leurs communautés. En assurant leur autosuffisance, ces communautés sortent de la dépendance qui les lie à des

¹ Appel n°298 du Réseau-Solidarité de *Peuples Solidaires*, disponible sur les sites de *Peuples Solidaires* : <http://www.peuples-solidaires.org/article739.html> et *Frères des Hommes* : <http://www.fdh.org>

² En Inde, le plus bas échelon du système social hindou.

systèmes d'assistance mis en place par des autorités plus que défaillantes. Devenues indépendantes, elles sont en mesure d'interpeller ces autorités pour réclamer l'application de la loi.

La Campagne *Janadesh*

Depuis les élections de 2004, le gouvernement fédéral indien a promis d'appliquer la réforme agraire existante. Mais les paysans ne voient toujours rien venir. *Ekta Parishad* a donc décidé de réagir. Le mode d'action privilégié d'*Ekta Parishad* est la *padyatra* qui consiste en une marche pacifique d'information et de revendication inspirée du modèle gandhien. Du 2 octobre (date anniversaire de la naissance de Gandhi) au 22 octobre 2007, une marche de 350 km, de Gwalior à New Delhi, réunira 25 000 ruraux (sans terre, ouvriers agricoles, membres d'organisations de défense des droits humains, etc.) venus des quatre coins du pays. Dans la capitale fédérale, ils seront rejoints par plus de 100 000 manifestants pour un sit-in organisé devant le Parlement, dont la durée dépendra de la nature des engagements pris par le gouvernement en ce qui concerne l'application des droits des laissés-pour-compte. Depuis près de deux ans, la mobilisation se prépare. De nombreux rassemblements ont ainsi été organisés – dont la *Chetawni yatra* en octobre 2006 – et Rajagopal a rencontré le Premier ministre à plusieurs reprises.



Dans ce combat pour la terre, les femmes agricultrices occupent une place particulière. En Inde, elles luttent avec acharnement et dignité pour conserver des terres souvent ancestrales. De plus, les paysannes souffrent d'un manque de considération dans la société indienne alors qu'elles représentent plus de 70% de la population rurale. En 2006 déjà, la revendication principale de la *Chetawni yatra* était l'accès à la terre. Mais, pour les 100 femmes qui y ont participé, le combat portait aussi sur la reconnaissance de leur statut. La «Journée de la femme et de la terre» organisée le 7 octobre 2006 par les 100 femmes du cortège a ainsi permis d'ouvrir ce débat.

Ekta Parishad n'en est donc pas à son coup d'essai et a déjà montré sa capacité autant logistique que politique à organiser des mobilisations de grande envergure. Quasiment tous les ans depuis 1991, Rajagopal et *Ekta Parishad* coordonnent des marches de ce type, en prenant soin de les ancrer dans une forte mobilisation locale et en s'appuyant sur des campagnes de solidarité menées au niveau international.

A chaque fois, des résultats concrets ont été obtenus et le mouvement non-violent n'a pas hésité à s'impliquer dans leur application.



Les revendications

Ekta Parishad estime que les *Task Forces* (forces opérationnelles) créées par le gouvernement indien à l'issue des premières marches, au début des années 2000, et censées assurer l'allocation et la distribution des terres, ne sont pas effectives. Beaucoup d'autres problèmes subsistent également comme ceux liés à l'application de la *Tribal Bill*, « Loi Tribale » votée en 2005 pour la reconnaissance des droits des populations tribales vivant dans

les forêts, qui n'a jamais été traduite en décret d'application sous la pression des lobbys économiques (en particulier des exploitants forestiers). De nombreux paysans se retrouvent acculés à des gestes et engagements extrêmes : les suicides de paysans se multiplient et l'adhésion aux mouvements armés naxalites³ s'amplifie. Face à cette situation, *Ekta Parishad* s'appuie sur la mobilisation autour de la Campagne *Janadesh* pour porter ses revendications :

- Obtenir l'application de la réforme agraire et d'un système d'accès aux ressources naturelles et de gestion raisonnée de ces ressources.
- Dénoncer les conditions de vie extrêmement précaires, de survie, de millions de familles rurales discriminées.

Pour atteindre ces objectifs, l'organisation indienne préconise trois mesures prioritaires :

- la création d'une Autorité nationale pour la terre (*National Authority of Land*) qui répondra aux demandes des plus pauvres et des sans terre et traitera les problèmes de pauvreté, de migrations et de violence liés à la terre.
- La création de cours de justice à comparution rapide (*Fast Track*) permettant de traiter plus rapidement les conflits fonciers et d'empêcher certains potentats locaux de conserver des terres de façon illégitime.
- La création d'un système de guichet unique (*one window system*) facilitant l'accès à la terre pour les petits paysans qui, à l'heure actuelle, font face à de multiples interlocuteurs administratifs. Ce système est déjà proposé par le gouvernement indien... pour l'installation des firmes multinationales !

La méthode : une marche non-violente



A la violence des situations qu'ils subissent au quotidien, ces millions de citoyens indiens refusent de répondre par des actions agressives. Loin d'être passifs et silencieux, ils ont recours à des actes symboliques et créatifs pour obtenir gain de cause. *Janadesh*, c'est-à-dire « la volonté du peuple », cette marche pour les droits, en sera le point d'orgue. Dans la tradition gandhienne, ces millions d'exclus ont choisi de se mobiliser pacifiquement en s'informant sur leurs droits et en s'organisant pour les défendre.

La stratégie d'*Ekta Parishad* repose avant tout sur la formulation de revendications adressées aux pouvoirs publics. C'est seulement en cas d'échec des négociations que l'organisation recourt à la « non coopération active », avec des actions telles que ces longues marches à travers le pays appelées *padyatras*. L'utilisation de telles marches comme moyen de protestation et de revendication est une méthode de désobéissance civile qui n'en est pas à sa première application en Inde. Initiée en 1930 par Gandhi, la première marche fut celle du « sel » et eut pour objectif de libérer la population indienne de la taxe sur le sel, instituée par les colons britanniques. Cette forme de mobilisation pacifique a été réutilisée à maintes reprises, en Inde comme ailleurs dans le monde (par Martin Luther King en 1963 aux Etats-Unis, en France en 1983 avec la *Marche pour l'égalité et contre le racisme*, ou encore en 1997 au Brésil par les sans terre).

La mobilisation au Nord

Un collectif d'organisations en France et en Europe :

Depuis plusieurs années, des organisations européennes (allemandes, anglaises, françaises, italiennes et suisses) se concertent pour mieux soutenir *Ekta Parishad* et plus généralement les paysans sans terre indiens. Elles ont décidé de coordonner leurs efforts au sein d'un collectif informel appelé *Ekta Europe*

³ Les Naxalites sont les membres du mouvement Naxal, actifs dans neuf Etats de l'Inde centrale ; ils cherchent à organiser les paysans pour provoquer une réforme agraire par des moyens radicaux y compris la violence.

(www.ektaparishad.org/europe). En France, cinq organisations se mobilisent pour la réussite de la Campagne *Janadesh* 2007 :

- *Peuples Solidaires* et son *Réseau-Solidarité* (www.peuples-solidaires.org)
- *Frères des Hommes* (www.fdh.org) ;
- *Solidarité* (www.solidarite.asso.fr)
- le *CRIDDEV 35* (www.ritimo.org).
- la *Confédération Paysanne* (www.confederationpaysanne.fr)

En juin dernier, à l'initiative de ces 5 organisations, *Peuples Solidaires* a lancé l'appel urgent n°307 *Janadesh*, *le peuple en marche pour l'accès à la terre* comprenant une lettre à envoyer au Premier Ministre indien reprenant les revendications d'Ekta Parishad et en solidarité avec les marcheurs. Cet appel a été diffusé à ce jour à 35 000 exemplaires⁴

- Sensibilisation du grand public :

L'opération « Empreintes de pieds » :

Depuis l'été 2006, à l'initiative de groupes locaux de *Frères des Hommes* et *Peuples Solidaires*, une action symbolique et ludique est proposée à l'occasion d'événements locaux (festivals, fêtes associatives, etc.) pour faire connaître la Campagne *Janadesh*. Le principe de cette action, appelée opération « Empreintes de pieds », est simple : il s'agit de laisser l'empreinte de son pied avec de la peinture verte sur un drap blanc, en écho aux couleurs d'Ekta Parishad et en signe de solidarité avec les marcheurs.



La Journée des luttes paysannes le 17 avril : La journée du 17 avril a été instituée « Journée des luttes paysannes » par *Via Campesina* (mouvement paysan international) en hommage aux paysans sans terre brésiliens tombés en 1996 sous les balles des soldats réprimant une manifestation pacifique. A l'occasion du 17 avril 2007, la *Confédération Paysanne*, *Peuples Solidaires*, *Frères des Hommes* et *Solidarité* ont publié un communiqué de presse conjoint annonçant le soutien à la Campagne *Janadesh* 2007. De plus, *Frères des Hommes* a réalisé un Hors série de son bulletin d'information *Résonances* que vous pouvez retrouver sur notre site Internet (www.fdh.org), [rubrique Publications](#).

Les marches de soutien : Dans les régions se préparent des marches de soutien : en Suisse, une marche de Beme à Genève est prévue en septembre prochain pour annoncer la Campagne *Janadesh* le mois suivant ; en France, des marches s'organisent en Bretagne, Touraine ou encore Rhône-Alpes pour sensibiliser le grand public et collecter des fonds pour les marcheurs. Elles sont coordonnées par les équipes locales de *Frères des Hommes*, *Peuples Solidaires* et la *Confédération paysanne* (cf agenda page 6).

La Caravane Janadesh : Une caravane décorée aux couleurs verte et blanche d'Ekta Parishad a sillonné la Bretagne au mois d'août dans un certain nombre de festivals et a proposé des animations à destination du grand public sur les problématiques d'accès à la terre en Bretagne et en Inde.

Echarpes et livre Ekta Parishad : Plusieurs organisations d'Ekta Europe proposent à la vente des écharpes tissées à la main (10€) et un livre (5€) retraçant la lutte des paysans sans terre en Inde. Ces produits sont disponibles sur le site internet de *Solidarité*, les bénéfices seront reversés à *Ekta Parishad* pour l'organisation de la marche.

Exposition : *Frères des Hommes* a réalisé l'exposition « Inde, l'envers du décor : les paysans en lutte pour la terre » pour sensibiliser le public français aux problèmes de l'accès à la terre en Inde et pour informer sur la campagne *Janadesh* menée par Ekta Parishad. Cette exposition a été présentée lors de la Fête de l'Humanité et sera exposée au FIAP JEAN MONNET (30 rue Cabanis - 75014 Paris) tout le mois d'octobre. Vous pouvez également découvrir cette exposition sur notre site Internet (www.fdh.org), rubrique A la une.

⁴ Appel disponible à l'adresse <http://www.peuples-solidaires.org/article805.html>

- Lobby parlementaire :

Afin de sensibiliser les parlementaires européens sur l'initiative sans précédent lancée par *Ekta Parishad*, *Ekta Europe* – avec en particulier l'appui de *Solidarité* – a organisé des rencontres entre Rajagopal et des députés européens dont le vice-président du Parlement européen Gérard Onesta, lors de la session parlementaire de décembre 2006 à Strasbourg. Les membres du Parlement européen ont affirmé leur soutien à *Ekta Parishad* en proposant d'écrire au Premier ministre indien et/ou de participer à la marche. En Bretagne, après avoir reçu Rajagopal, le président du Conseil général d'Ille et Vilaine s'est engagé à participer à la Campagne *Janadesh* durant une journée.

La question de l'accès au foncier ici et là-bas

Janadesh est aussi une formidable occasion de prendre conscience de la question de l'accès au foncier dans toute sa complexité, aussi bien en Inde que tout près de nous, en Europe et en France. En effet, la problématique de l'accès à la terre et plus largement de l'accès au foncier est une réalité tant au Sud qu'au Nord. Au Sud, l'accaparement des terres agricoles et le développement de l'agro business se font au détriment de l'agriculture vivrière. Cela entraîne l'exode des ruraux et notamment des jeunes vers les bidonvilles des grands centres urbains. Au Nord, l'orientation choisie vers un modèle de développement agricole productiviste rend difficile l'installation des jeunes en agriculture et compromet le maintien des emplois agricoles et l'aménagement durable du territoire. En parallèle, la spéculation immobilière amplifie la crise du logement dans les villes dont les premières victimes sont les plus pauvres.

L'accès au foncier est avec l'eau, les semences, le crédit et l'absence de prix rémunérateurs, l'un des éléments fondamentaux pour le maintien et le développement d'une agriculture paysanne et familiale.

Contre ces inégalités les propositions pour renforcer les résistances non-violentes et encourager les alternatives citoyennes ne manquent pas, comme par exemple :

- Développer, du local à l'international, les contacts et alliances entre mouvements de sans terre, organisations de petits paysans et organisations de travailleurs agricoles et ruraux ;
- encourager les liens entre acteurs mobilisés sur l'accès aux ressources naturelles (terre agricole, forêts, pêche, eau, etc.) ;
- développer les expériences de circuits courts de commercialisation associant urbains et producteurs, telles que les AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) en France.

La marche des jeunes en Bretagne

A l'automne 2006, des jeunes en quête de terres pour s'installer ont également marché en Bretagne pour alerter l'opinion et les responsables politiques sur la difficulté à exercer le métier de paysan, face à la hausse du prix du foncier, face à des choix politiques qui encouragent la concentration foncière et l'éviction des paysans.

Si la question foncière a une dimension différente en Europe et dans des pays comme l'Inde ou le Brésil, il n'en reste pas moins qu'elle met en cause le même système, le même choix politique et la même priorité donnée à un type de développement agricole et donc économique.

En France, la loi de 1999 a modifié le contrôle des structures pour le rendre, en principe, plus efficace en faveur de l'installation progressive et du renforcement des petites exploitations. Mais les règles mises en place, somme toute insuffisantes, ont en outre été détournées localement au profit de l'agrandissement des exploitations. Cet agrandissement est largement encouragé dans le contexte de la Politique Agricole Commune (PAC) de 1992 et des accords de Berlin de 1999 qui instaurent un système d'aides à l'hectare ou à l'animal. De même, la nouvelle loi d'orientation agricole de 2006 rompt la logique des lois précédentes pour adapter l'agriculture à la mondialisation et à la réforme de la PAC de 2003, en consacrant le modèle de l'entreprise agricole (salaariat agricole et agriculture d'exportation).

La *Confédération Paysanne* revendique :

- une répartition plus juste des terres assurée par une réelle volonté politique de maintenir des exploitations en place et la fin des agrandissements, par un contrôle renforcé des structures au bénéfice des petites et moyennes exploitations et par l'amélioration de la publicité foncière ;
- le maintien du statut du fermage au nom de la conception de la terre comme outil de travail ;
- l'obtention de garanties pour assurer la défense des fermiers face à leur(s) propriétaire(s) ;
- la régulation du marché foncier.

Agenda en France

- 22 septembre : participation à la journée débat organisée à Bouziès par le Collectif pour l'accès à la terre (46) (Frères des Hommes Bordeaux et Avignon) contact : fdhbordeaux@yahoo.fr
- 30 septembre : marche de solidarité à Saint Thegonnec (29) (Peuples Solidaires St Pol Morlaix et Confédération Paysanne) contact : yvon.dissez@free.fr
- 2 octobre : opération empreinte de pieds à Bagnols sur Cèze (30) (Peuples Solidaires Bagnols) contact : action-solidarite@wanadoo.fr
- 13 octobre : grand événement Janadesh sur les bords de la Loire (marche, animation "guirlande de semelles", expositions, débats, etc.) (44) (Frères des Hommes Thouaré) contact : daniel.grenapin@free.fr / Jeannine.Gillet@laposte.net
- 14 octobre : marche de solidarité à Angers (49) (Peuples Solidaires Angers et Confédération Paysanne), contact : moniquebatard@orange.fr
- 21 octobre : marche de solidarité à Craponne (69) (Peuples Solidaires Craponne) contact : gtm.csc@wanadoo.fr

Contacts presse

Bénédicte Roget, Frères des Hommes

tel : 01 55 42 62 76 rep@fdh.org

Benjamin Peyrot des Gachons, Peuples Solidaires

tel : 01 48 58 21 85 b.desgachons@peuples-solidaires.org

Geneviève Savigny, Confédération Paysanne

tel : 06 25 55 16 87 genevieve.savigny@wanadoo.fr

Pour plus d'informations sur la campagne Janadesh et les actions de mobilisations en France, n'hésitez pas à consulter nos sites internet :

www.fdh.org / www.peuples-solidaires.org / www.confederationpaysanne.fr
